

Aparté

Revue littéraire



Scène sur le théâtre de l'hôtel de Bourgogne. Les deux personnages à droite et à gauche dans le décor font des *apartés*.

Edito

Le théâtre, cet art ancestral né dans la Grèce antique, n'a cessé d'évoluer au fil des siècles, oscillant entre respect des règles établies et volonté de rupture. De Sophocle à Beckett, en passant par Corneille, le théâtre a constamment interrogé la société et la condition humaine, explorant tour à tour la tragédie, la comédie et l'absurde.

Né des rites religieux de la Grèce antique, le théâtre s'est peu à peu structuré autour de règles précises. La tragédie grecque, illustrée par des œuvres comme *Antigone* de Sophocle, posait des dilemmes moraux profonds, mettant en scène des héros confrontés à leur destin. La comédie, quant à elle, incarnée par Aristophane ou Molière, cherchait déjà à faire rire tout en critiquant la société.

En France, le XVII^e siècle a marqué l'apogée du théâtre classique, porté par des auteurs comme Pierre Corneille. Sous l'influence des théoriciens comme Boileau, le théâtre s'est vu imposer des règles strictes : la règle des trois unités (unité de temps, de lieu et d'action), la bienséance et la vraisemblance. Corneille, dans *Le Cid*, tout en respectant ces principes, a néanmoins bousculé certaines conventions, ouvrant la voie à un théâtre plus moderne.

Par Paul Cordier et Jules Baignères

SOMMAIRE

- 1→ Les origines du théâtre
- 2→ Un théâtre légiféré
- 3→ Le Barbier de Séville : une pièce enlevée
- 4→ Courrier des lecteurs
- 5→ Pierre Corneille, le père de la tragédie
- 6→ Le théâtre de l'absurde : quand l'incohérence révèle le sens caché de l'existence
- 7→ Tragédie et Comédie au XVIIe siècle : entre larmes et éclats de rire
- 8→ Antigone à travers le temps
- 9→ Une soirée théâtrale inoubliable : émotions et passions sur scène

Les origines du Théâtre

Le théâtre est une forme d'art qui a traversé les siècles et les cultures, fascinant et captivant les spectateurs du monde entier. Mais comment est-il né ?

La Grèce est souvent considérée comme le berceau du théâtre antique. Né au cours de l'époque archaïque, entre le V^e et VI^e siècle avant J-C, les pièces de théâtre antiques étaient à l'origine célébrées en l'honneur du dieu Dionysos. Dieu du vin, des fêtes et de l'ivresse, les premières représentations théâtrales avaient lieu durant des fêtes à son honneur, les dionysies

Les premières formes de théâtre étaient des cérémonies religieuses au cours desquelles des acteurs jouaient des rôles mythologiques pour honorer les dieux.

Les Grecs ont commencé à développer des pièces de théâtre plus élaborées, avec des scénarios complexes, des personnages multiples, des dialogues sophistiqués, divers masques et costumes.



Concernant l'étymologie du mot "théâtre", ce dernier vient du grec ancien "theatron", qui signifie "lieu où l'on regarde". En effet, les premières pièces de théâtre avaient lieu dans des grands espaces en plein air, en forme circulaire et constitués de pierre, tels que le théâtre d'Épidaure en Grèce. Les dramaturges les plus célèbres comme Sophocle, auteur d'*Antigone* et *Œdipe Roi* ou bien Euripide ou encore Eschyle, ont eux aussi marqué les origines du théâtre.

Bien que le théâtre soit né dans la Grèce antique, il a également prospéré à Rome, où les pièces étaient souvent des adaptations de pièces grecques, mais avec un style plus comique et un accent mis sur l'intrigue plutôt que sur la morale. Les pièces étaient souvent jouées dans des amphithéâtres, où des milliers de spectateurs pouvaient assister à une représentation en même temps. Après la chute de l'Empire romain, le théâtre a commencé à se développer dans d'autres parties du monde, notamment en Asie et en Afrique. En Chine, par exemple, le théâtre d'ombres est devenu une forme d'art populaire, avec des marionnettes en papier découpé projetées sur un écran. En Europe, le théâtre a commencé à évoluer au Moyen Âge, où les pièces étaient souvent présentées dans des églises pour raconter des histoires religieuses.

Alors qu'être acteur est aujourd'hui un métier courant et reconnu, cela n'a pas toujours été le cas. Dans l'Antiquité, le statut des acteurs varie entre la Grèce et Rome.

En Grèce, bien que le théâtre soit un art majeur lié aux cultes religieux, les acteurs restaient socialement inférieurs.

Ils jouaient souvent masqués et faisaient partie d'une profession respectée mais non prestigieuse. À Rome, la situation était plus difficile : les acteurs étaient souvent issus des classes populaires, parfois esclaves ou affranchis, et considérés avec mépris malgré leur popularité auprès du public.

Au Moyen Âge, L'Église condamne et rejette les représentations théâtrales, jugées immorales, et les acteurs sont assimilés à des vagabonds. Ce n'est qu'avec le développement du théâtre religieux, notamment les mystères et miracles, que la pratique retrouve une certaine légitimité, bien que les acteurs restent exclus des cercles sociaux respectables.

Le théâtre classique : un théâtre légiféré

Le théâtre classique est apparu en France au XVII^e siècle. Il est marqué par des règles strictes, qui élèvent le théâtre au rang d'art noble. Ces règles, inspirées des œuvres antiques et promues par des auteurs comme Boileau dans son *Art poétique*, sont au cœur de l'esthétique classique. À travers plusieurs articles récents et ressources pédagogiques, nous redécouvrons leur importance et leur impact sur la création dramatique.

La règle des trois unités : pour une action claire et concentrée

Une des règles principales du théâtre classique est la règle des 3 unités : action, temps et lieu.

L'unité de temps réduit l'histoire à une seule journée,

L'unité de lieu limite l'action à un seul endroit.

Ces règles servent à renforcer la vraisemblance et à maintenir l'attention du spectateur.

D'après un article publié sur le site de l'Académie de Versailles sur les règles du théâtre classique, ces unités ne sont pas simplement des contraintes, mais permettent une intensité dramatique plus forte. En concentrant l'action, le dramaturge peut mieux explorer les émotions et les conflits intérieurs des personnages.

Hippolyte et Gaspard

Le Barbier de Séville : une pièce enlevée

Le Barbier de Séville est une œuvre essentielle du répertoire théâtral classique, à la fois divertissante et critique. Sa réussite réside dans sa capacité à mêler comédie et réflexion sociale, tout en offrant des personnages attachants et des situations d'une grande vivacité. Cette pièce écrite par Beaumarchais et jouée pour la première fois en 1775 est également précurseur de la pièce *Le Mariage de Figaro*, au cours de laquelle les personnages réapparaissent et où l'intrigue continue et dont les thèmes sont encore plus subversifs et audacieux pour l'époque.

Enfin, l'œuvre a inspiré de nombreuses adaptations, dont un célèbre opéra de Gioachino Rossini en 1816, qui est aujourd'hui l'une des œuvres les plus jouées dans les théâtres du monde.



Bnf Essentiels, Le barbier de Séville

Courrier des lecteurs

Cher *Aparté*, j'ai beaucoup aimé votre dossier sur la littérature dans la guerre et j'ai hâte de recevoir le prochain numéro qui à l'air tout aussi intéressant. Je ne pensais pas que des gens pouvaient écrire au milieu des batailles, avec tout le bruit et la peur autour d'eux. Ça m'a impressionnée de voir que des soldats, des prisonniers ou même des enfants arrivaient à écrire pour raconter ce qu'ils vivaient. Je trouve ça beau et triste en même temps, comme s'ils écrivaient pour s'évader un peu ou pour ne pas perdre espoir. C'est aussi courageux de vouloir que les autres comprennent ce qui se passe vraiment. Ça m'a donné envie de lire des histoires d'enfants qui ont vécu la guerre mais qui ont continué à rêver ou à écrire malgré tout. Je pense que la littérature aide à se sentir moins seul, même dans les moments les plus durs.

Merci pour cet article ! J'aimerais bien que vous conseilliez des livres sur ce sujet pour les enfants de mon âge.

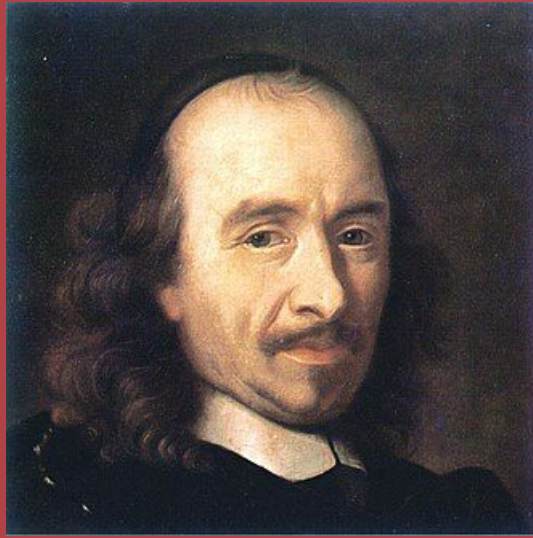
Emma, 12 ans

Pierre Corneille, *Le Père de La Tragédie*

Figure majeure du théâtre classique français, Pierre Corneille est l'un des dramaturges les plus influents du XVII^e siècle. Il a contribué à l'essor du classicisme et a défini les bases du théâtre tragique en France, aux côtés de Racine et Molière.

Il naît le 6 juin 1606 à Rouen et meurt le 1^{er} octobre 1684 à Paris à l'âge de 78 ans. Durant sa vie, Corneille écrit trente-deux pièces, dont vingt-et-une tragédies, une tragi-comédie et dix comédies. Ses productions littéraires sont donc quasiment exclusivement des tragédies. Les œuvres de Corneille font écho aux valeurs de son siècle telles que l'honneur et les grandes interrogations.

Fils d'un avocat et d'une fille d'avocat de la bourgeoisie rouennaise, il entame des études de droit comme son père et son grand-père et prête serment en 1624. Peu éloquent, il renonce rapidement à cette profession et se tourne vers l'écriture et le théâtre qui lui permettent d'exprimer plus pleinement ses émotions. En 1625, il connaît sa première rupture amoureuse et sa tristesse le pousse à écrire ses premiers vers qui sont considérés comme de la *poésie dramatique*. Il vient ensuite s'installer à Paris pour y écrire. Richelieu le remarque et l'intègre alors dans un groupe de cinq auteurs chargés de rédiger des tragédies et des comédies imaginées par le cardinal lui-même. Grâce à lui, Corneille bénéficie d'une pension et peut ainsi vivre de sa passion.



Portrait de Corneille par
Charles Le Brun

Théophile Bertrand et
Amblard De Vaumas

Dès 1629, il fait jouer sa première comédie, *Mélite*, qui rencontre un vif succès. Mais c'est en 1637, avec *Le Cid*, qu'il se révèle. Cette tragi-comédie, inspirée d'une pièce espagnole, met en scène Rodrigue et Chimène, dont les conflits de leurs parents les obligent à choisir entre amour et honneur. L'amant choisit finalement la deuxième solution et tue en duel le père de sa bien-aimée. L'œuvre suscite aussi une vive controverse : la *Querelle du Cid*, menée par ses détracteurs et l'Académie française, qui critique son non-respect des règles du théâtre classique. Malgré ces polémiques, Corneille poursuit sa carrière avec des tragédies majeures comme *Horace* (1640), *Cinna* (1641) et *Polyeucte* (1643), qui lui permettent d'affirmer son style mettant en avant les héros nobles confrontés à des dilemmes moraux.

Cependant, à partir des années 1660, Corneille voit son succès diminuer face au succès de Racine, dont les tragédies séduisent davantage le public. Il écrit encore quelques pièces, comme *Suréna* (1674), avant de se retirer progressivement. Il meurt en 1684, laissant derrière lui une œuvre extraordinaire qui influencera le théâtre français à tout jamais.

Aujourd'hui encore, Corneille est considéré comme un pilier du théâtre classique. Il est aujourd'hui l'une des principales références de l'histoire de la littérature française et ses pièces comptent parmi les plus jouées.

LE THÉÂTRE DE L'ABSURDE : QUAND L'INCOHÉRENCE RÉVÈLE LE SENS CACHÉ DE L'EXISTENCE

En attendant Godot, Samuel Beckett

★ POUR COMMENCER...

Le théâtre de l'absurde est un courant apparu au XX^e siècle qui remet en question les règles traditionnelles du théâtre. Il met en scène des situations étranges, des dialogues illogiques et des personnages perdus dans un monde dénué de sens. Influencé par l'existentialisme, il exprime l'angoisse et l'absurdité de la condition humaine, souvent avec une touche d'humour noir. Des auteurs comme Samuel Beckett, Eugène Ionesco ou Jean Genet en sont des figures majeures.

★ ZOOM SUR EN ATTENDANT GODOT

En attendant Godot, écrite par Samuel Beckett en 1948 et publiée en 1953, est l'une des œuvres les plus emblématiques du théâtre de l'absurde. La pièce met en scène deux vagabonds, Vladimir et Estragon, qui attendent un mystérieux personnage nommé Godot. Pendant cette attente interminable, ils discutent, se disputent, tentent de passer le temps et rencontrent d'autres personnages, comme Pozzo et Lucky.

L'intrigue, minimaliste, repose sur une répétition d'actions et de dialogues souvent dénués de sens apparent. Beckett joue sur l'absurdité de l'existence humaine : ses personnages semblent piégés dans un cycle sans fin, incapables d'agir réellement et réduits à une attente vide de certitude. Cette attente de Godot, qui ne vient jamais, symbolise la quête de sens dans un monde où tout semble absurde et incertain.

Avec son langage dépouillé, ses silences et son humour décalé, *En attendant Godot* illustre parfaitement les thèmes du théâtre de l'absurde : solitude, incompréhension, absurdité de l'existence et impossibilité de trouver un sens clair à la vie. La pièce, qui a d'abord déconcerté le public, est aujourd'hui reconnue comme un chef-d'œuvre intemporel et continue d'être jouée à travers le monde.

★ LA PHILOSOPHIE DE L'ABSURDE

L'absurde, tel que défini par Albert Camus, naît du conflit entre le besoin humain de trouver un sens à la vie et l'absence de réponse de l'univers. Face à cette absurdité, l'homme peut soit l'accepter, soit s'illusionner. Le théâtre de l'absurde traduit cette idée en mettant en scène des situations répétitives, des dialogues incohérents et des personnages qui cherchent un but sans jamais l'atteindre. À travers l'humour noir et le non-sens, il révèle l'angoisse et la solitude de l'homme face à un monde dénué de logique.



"En attendant Godot", Edinburgh International Festival 2018, Lyceum Theatre

Tragédie et Comédie au XVIIe siècle : entre larmes et éclats de rire

Au XVIIe siècle, le théâtre classique français se divise en deux genres.

La tragédie : grandeur et fatalité

La tragédie met en scène des personnages nobles confrontés à un destin cruel. Elle vise à susciter la terreur et la pitié à travers des thèmes comme l'honneur, la fatalité et le sacrifice. Soumise à la règle des trois unités (temps, lieu et action), elle conduit souvent à une issue tragique. Corneille et Racine en sont les figures emblématiques. On peut citer comme exemple *Le Cid* et *Andromaque*.



Le théâtre au XVIIe siècle

La comédie : satire et divertissement

La comédie, quant à elle, tourne en dérision les travers humains et critique la société. Elle met en scène des personnages issus de la bourgeoisie ou du peuple et recourt à des quiproquos, jeux de mots et situations absurdes. Contrairement à la tragédie, elle se termine bien, souvent par un mariage. Molière est son maître incontesté, et Marivaux, avec *Les Fausses Confidences*, illustre parfaitement l'art du faux-semblant comique.

Deux genres opposés mais complémentaires

Si la tragédie fait réfléchir sur le destin humain, la comédie invite à prendre du recul sur les défauts de la société. Toujours d'actualité, ces deux genres continuent d'influencer le théâtre et le cinéma, offrant aux spectateurs un éventail d'émotions, entre rire et larmes.

Antigone à travers le temps

La première version d'*Antigone* a été écrite en 441 avant Jésus-Christ par Sophocle, dramaturge grec. Elle a inspiré plus d'un auteur du V^e siècle avant J.-C. au XX^e siècle. Ainsi, cette pièce est réadaptée par Jean Anouilh, auteur français, en 1944, dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale. Cette œuvre reste tout de même fidèle à la première version antique.

Cet ouvrage raconte l'histoire d'*Antigone*, fille d'*Oedipe*. L'intrigue se déroule à Thèbes et s'inscrit dans le mythe des Labdacides (famille royale grecque). Cette dynastie est connue pour *Oedipe*, qui d'après le mythe a épousé sa mère, est devenu roi et s'est ensuite crevé les yeux avant de se tuer plus tard. *Polynice* et *Étéocle*, les frères d'*Antigone*, se disputent le trône puis s'entretuent. Son oncle, *Créon*, prend la tête du Royaume de Thèbes. Mais, celui-ci décide de n'enterrer qu'*Étéocle* et de laisser *Polynice* errer à jamais dans l'au-delà. C'est dans ce cadre tragique qu'*Antigone* est confrontée à un dilemme : s'opposer à *Créon*, sauver l'âme de son frère et perdre la vie, ou savoir que *Polynice* n'accède jamais à l'au-delà, et vivre dans la culpabilité de sa passivité. Dès lors qu'elle choisit la première possibilité, elle est condamnée à mort par *Créon* qui ne tolère pas la désobéissance, et décide de se suicider.

Antigone, une oeuvre militante

Ainsi, l'adaptation de Jean Anouilh reste fidèle à l'histoire originelle. L'une des principales différences est la motivation et les valeurs des personnages. En effet, la version de Jean Anouilh est une réinterprétation. Dans l'œuvre de Sophocle, Antigone souhaite enterrer Polynice pour des raisons sacrées : empêcher l'errance de son âme. Tandis que les intentions d'Antigone dans la deuxième version sont influencées par les valeurs d'Anouilh : son humanité et son refus de l'injustice.

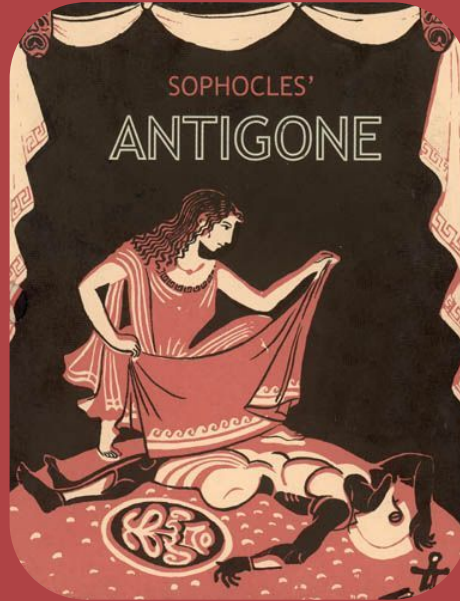


Illustration d'Antigone essayant de rendre hommage à son frère contre tous

Cette œuvre s'aligne avec son temps. En effet, Jean Anouilh décrit des personnages presque ancrés dans son époque. Le régime politique sous le roi Créon est comparable à celui instauré par les Nazis en France pendant la Seconde Guerre mondiale. De plus, le roi, malgré sa compassion pour sa nièce, est obligé de diriger son pays d'une main de fer comme les autorités nazies. Par ailleurs, Antigone, en s'opposant aux ordres, illustre une figure résistante.

"Une Soirée Théâtrale Inoubliable : Émotions et Passion sur Scène !"

Plongez dans l'univers captivant de *Terrases* une histoire pleine d'émotions et de surprises. Sur scène, des comédiens talentueux vous emmènent dans un voyage unique et incarnent des personnages authentiques. Une mise en scène audacieuse et émouvante qui va vous transporter au cœur d'un moment marquant de notre histoire contemporaine. Entre larmes, silence et espoir, cette soirée exceptionnelle va vous toucher en plein cœur. Venez vibrer avec nous et découvrez une histoire qui ne vous laissera pas indifférent.

Ne manquez pas ce spectacle exceptionnel qui va vous faire vibrer du début à la fin ! Réservez vite vos places pour une expérience théâtrale mémorable au CDI de Saint-Dominique !



CDI de Saint Dominique de Neuilly-sur-Seine, lieu de représentation de *Terrases*